

Épreuve d'orthographe n°1 : (devoir de niveau 3^{ème}, Collège LYMEX de Bouaflé 2018)

A/ Dictée

La sirène mit fin à leur conversation. C'est la reprise du travail, Mamadou et Séka doivent faire encore trois heures dans cette boulangerie, l'heure de la descente étant fixée à quinze heures. L'environnement est mouvementé. Mamadou, le pétrisseur, et Séka, le diviseur, travaillent d'arrache-pied. Enfermés durant des heures, ils veulent profiter au maximum de leur temps de liberté. Ils sont heureux de cette sortie de la nuit. La pluie s'est abattue sur toute la ville pour nettoyer les impuretés de l'air.

D'après Claire Porquet, Cri de douleur, NEI

B/ Questions

I- COMPREHENSION

- 1) Donne un titre à la dictée. (1 pt)
- 2) Décris l'ambiance qui règne au lieu de travail. (2 pts)
- 3) Dis pourquoi Mamadou et Séka veulent sortir du lieu de travail. (2 pts)

II- VOCABULAIRE

- 1) Trouve le synonyme de « rendre propre » dans le texte. (1 pt)
- 2) Donne l'antonyme de « la nuit ». (1 pt)
- 3) Explique en contexte l'expression « travailler d'arrache-pied ». (1 pt)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte. (4 pts)
- 2) Mets la première phrase du texte à l'imparfait et au passé antérieur. (4 pts)
- 3) Soient les propositions indépendantes « ils sont heureux de cette sortie de la nuit » ; « La pluie s'est abattue sur toute la ville pour nettoyer les impuretés de l'air ».

Relie ces deux phrases simples de sorte à exprimer par coordination :

- a) Un rapport de cause

b) Un rapport de conséquence

CORRECTION

I- COMPREHENSION

1) Titres possibles : - Mamadou et Séka au travail.

- la fabrique du pain.
- la boulangerie.
- le travail de Mamadou et Séka.

2) L'ambiance au lieu de travail : l'environnement est mouvementé ; ils travaillent d'arrache-pied.

3) Ils veulent sortir du lieu de travail pour respirer l'air pur ou pour mieux profiter de leur temps de liberté.

II- VOCABULAIRE

1) Synonyme de « rendre propre » dans le texte est : nettoyer.

2) L'antonyme de « la nuit » est : le jour.

3) Travailler d'arrache-pied : travailler dur, avec ardeur, avec courage.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1) Donnons la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

- Du travail : groupe nominal, complément du nom « reprise ».
- Heureux : adjectif qualificatif, attribut du sujet « ils ».

2) – A l'imparfait de l'indicatif : la sirène mettait fin à leur conversation.

-Au passé antérieur : la sirène eut mis fin à leur conversation.

3)

a- rapport de cause par coordination

- Ils sont heureux de cette sortie de la nuit **car** la pluie s'est abattue sur toute la ville pour laver les impuretés de l'air.

b- rapport de conséquences pas coordination.

- La pluie s'est abattue sur toute la ville pour nettoyer les impuretés de l'air **donc** ils sont heureux de cette sortie de la nuit.

Épreuve d'orthographe n°2 : (devoir de niveau 3^{ème}, Collège André Leroy Bouaflé 2018)

DICTEE : (Durée : 45minutes)

Une discipline implacable

A l'entrée du maître, les élèves se levèrent. D'un geste, il nous fit asseoir et lui-même s'assit à son tour. Tout cela m'amusa, je n'y comprenais rien. Les retardataires furent nombreux ; ils savaient d'avance ce qui les attendait. Ils entrèrent au moment où le maître procédait à l'appel habituel. L'appel terminé, le maître prit une chicotte et leur demanda de tourner le dos. Les malheureux avaient peur ; ils étaient effarés. Glacial, le maître fumant toujours sa pipe, appela le premier. Il le prit par le bras gauche et lui administra vingt-cinq coups. L'enfant tomba évanoui, il avait perdu connaissance. Il le fit relever par des insultes puis ce fut le tour des autres de subir le même sort. Ces mesures me dégoutèrent. Certains camarades, trouvant la discipline insupportable, pensèrent trouver soulagement dans l'évasion.

D'après Jean Ikellé-Matiba ; *Cette Afrique-là*.

QUESTIONS : (Durée 1h 15 minutes)

I) COMPREHENSION

1. Trouve deux adjectifs pour qualifier ce maître.
2. En t'aidant de quelques détails du texte, indique les conséquences de la méthode utilisée par le maître.

II) VOCABULAIRE

1. Employez chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire le sens. :
 - « évasion »
 - « soulagement »
2. Soit la phrase : « il le prit par le bras gauche et lui administra vingt-cinq coups. »

Remplacez le mot souligné par un synonyme.

II) MANIEMENT DE LA LANGUE

1. Mettez la phrase suivante à la forme affirmative :
« Je n'y comprenais rien »

2. Soit les propositions suivantes :

« Il leur demanda de tourner le dos »

« Les malheureux avaient peur »

Reliez ces deux propositions indépendantes de manière à exprimer une proposition subordonnée de :

a. Cause

b. Conséquence

3. Remplace les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

« Certains camarades, trouvant la discipline insupportable, pensèrent trouver soulagement dans l'évasion.

CORRECTION

I) COMPREHENSION

1- Les deux adjectifs pour qualifier ce maître sont : méchant, cruel, sadique, impitoyable, inhumain etc.

2- En nous aidant de quelques détails du texte, indiquons les conséquences de la méthode utilisée par le maître :

-L'enfant tomba évanoui.

-Il avait perdu connaissance

II) VOCABULAIRE

1- Employons chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire le sens. :

- « évasion »

Ex : chaque année, on enregistre des cas d'évasion dans les prisons du pays.

- « soulagement »

EX : l'arrestation du cambrioleur a été un soulagement pour les populations.

2- Soit la phrase : « *il le prit par le bras gauche et lui administra vingt-cinq coups.* »

Remplaçons le mot souligné par un synonyme.

- *il le prit par le bras gauche et lui donna vingt-cinq coups.*

II) MANIEMENT DE LA LANGUE

1- A la forme affirmative, on a :

« J'y comprenais. »

2- Soit les propositions suivantes :

« Il leur demanda de tourner le dos »

« Les malheureux avaient peur »

Relions ces deux propositions indépendantes de manière à exprimer une proposition subordonnée de :

a) Cause

Les malheureux avaient peur parce qu'il leur demanda de tourner le dos.

b) Conséquence

Il leur demanda de tourner le dos si bien que les malheureux avaient peur.

3- Remplaçons les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

« Certains camarades, la trouvant insupportable, pensèrent y trouver soulagement.

Épreuve d'orthographe n°3 : (BEPC 2012, Zone 3)

DICTEE : (*Durée : 45minutes*)

Que de camarades de classe ont abandonné le cursus primaire pour cause de mariage ou de grossesses désirées ou non. Sans vraiment comprendre la gravité et le poids négatif de telles pratiques, je ne concevais pas dans mon for intérieur que certaines de mes amies, des gamines de mon âge, de ma génération, puissent, non seulement se soustraire aux études, mais aller vivre maritalement avec des hommes. Mes lectures du moment me présentaient toujours deux mondes en étroite harmonie, en symbiose parfaite, le monde des adultes, avec leurs responsabilités et le monde des enfants dont les premiers, les adultes avaient la charge. Je voyais difficilement mes amies passer sans transition d'un monde à l'autre. Je ne me sentais nullement capable de les suivre sur cette voie et je n'étais nullement tentée de le faire. Cela me semblait contre nature, je voyais avec peine mes camarades laisser leurs études et partir après avoir été dotées, vivre avec un homme alors qu'elles n'étaient encore que des enfants.

Nicolas Yves Pierre Alexandre, *L'impasse*, éditions Aniss, 2006.

QUESTIONS : (Durée 1h 15 minutes)

I) COMPREHENSION

- 1- Donne un titre à la dictée.
- 2- Citez les raisons qui poussent les jeunes filles à quitter l'école si tôt.
- 3- Quels sont les deux mondes que présentent les lectures de la jeune fille ?

II) VOCABULAIRE

- 1- Explique en contexte les expressions suivantes :
 - « for intérieur »
 - « se soustraire »
- 2- Réemployez le groupe de mots suivant dans une phrase qui met son sens en valeur :
 - « Avec peine »
- 3- Trouvez un synonyme du mot « voie ».

II) MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Mettez la phrase suivante à la forme affirmative :
« Je ne me sentais nullement capable de les suivre »
- 2- Remplacez les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.
« Je voyais avec peine mes camarades quitter l'école.»
- 3- Soient les phrases :
P1 : Je voyais mes camarades partir.
P2 : Elles étaient dotées.
Reliez ces deux phrases de manière à obtenir :
 - a) Une proposition subordonnée de cause
 - b) Une proposition subordonnée de conséquence

CORRECTION

I) COMPREHENSION

1- Titres possibles :

- Mariage précoce.
- Grossesses.
- Déscolarisation de la jeune fille.
- Mariage et grossesses précoces en milieu scolaire.
- Abandon des études par la jeune fille.

2- Les raisons qui poussent les jeunes filles à quitter l'école sont :

- Les mariages précoces.
- Les grossesses désirées ou non.

3- les deux mondes que présentent les lectures de la jeune fille sont :

- le monde adultes.
- le monde des enfants.

II) VOCABULAIRE

1- Expliquons en contexte les expressions ci-dessous :

- « for intérieur » veut dire en elle-même, au fond d'elle, intérieurement...
- « se soustraire » veut dire quitter, abandonner, laisser l'école.

2- Réemployons le groupe de mots « Avec peine » dans une phrase qui met son sens en valeur :

- C'est avec peine qu'il nous parlait de la mort de son frère.

3- Un synonyme du mot « voie » =chemin.

II) MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Mettons la phrase suivante à la forme affirmative :

-Je me sentais capable de les suivre.

2- Remplaçons les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

- Je les voyais avec peine la quitter.
- Avec peine, je les voyais la quitter.

3- Soient les phrases :

P1 : Je voyais mes camarades partir.

P2 : Elles étaient dotées.

Relions ces deux phrases de manière à obtenir :

c) Une proposition subordonnée de cause.

Ex : Je voyais mes camarades partir (**puisque, parce que, sous prétexte que...**) elles étaient dotées.

d) Une proposition subordonnée de conséquence
Elles étaient dotées (**si bien que, au point que, de sorte que...**) je voyais mes camarades partir.

Épreuve d'orthographe n°4 : (BEPC 2018, ZONE 1)

A- TEXTE A DICTEE

Espéranza ne vit pas venir le coup. Elle s'étala de tout son long avant de se relever promptement pour se mettre hors de portée de sa patronne. Elle avait mal dans tout le corps. Depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer, de plonger des grosses louches dans des marmites plus hautes qu'elle. Quand enfin, Espéranza avait la permission de se coucher, elle avait l'impression qu'on la réveillait une seconde après qu'elle s'était endormie. Ce matin-là, la fillette était fiévreuse et avait le corps endolori. (...) elle avait été réveillée aux aurores. La veille, Espéranza avait balayé la cour et rangé l'impressionnant arsenal de la cuisine.

Josette DESCLERCS ABONDIO, *Le jardin d'Andalou*, les classiques ivoiriens, 2012, p.67-68

B- QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Détermine le type d'activité exercée par Espéranza dans le texte.
- 2) Espéranza jouit-elle de ses droits en tant qu'enfant ? justifie ta réponse.
- 3) Propose un titre au texte.

II- VOCABULAIRE

- 1) Trouve un synonyme à l'expression « s'étaler de tout son long ».
- 2) Propose un antonyme à l'expression « aux aurores ».

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soit la phrase « la fillette était fiévreuse ».

Indique la nature et la fonction du mot souligné.

- 2) Soit cette phrase : « Espéranza ne vit pas venir le coup ».
Réécris cette phrase en remplaçant le groupe nominal souligné par le pronom qui convient.
- 3) Détermine le degré de comparaison exprimé dans la phrase suivante :
« elle n'arrêtait pas de plonger des grosses louches dans des marmites plus hautes qu'elle ».
- 4) Soit cette phrase : « Espéranza avait balayé la cour ».
 - a- A quelle voix est cette phrase ?
 - b- Mets-la à la voix contraire.
- 5) Soient les propositions indépendantes suivantes :
P1 : « Elle avait mal dans tout le corps ».
P2 : « Depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer ».
Relie-les de sorte à obtenir une proposition subordonnée de :
 - a- Cause.
 - b- Conséquence.
 - c- Opposition.

CORRECTION

I- COMPREHENSION

- 1- Espéranza était servante, domestique, fille de ménage etc.
- 2- Espéranza ne jouissait pas de ses droits en tant qu'enfant parce que depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer, de plonger des grosses louches dans des marmites plus hautes qu'elle.
- 3- Titres possibles :

- la domestique Espéranza.
- La souffrance d'Espéranza.
- Une domestique maltraitée etc.

II- VOCABULAIRE

- 1- Un synonyme à l'expression « s'étaler de tout son long » : se coucher de tout son long.
- 2- Un antonyme à l'expression « aux aurores » : aux crépuscules.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Soit la phrase « la fillette était fiévreuse. »

Nature : adjectif qualificatif.

Fonction : attribut du sujet « la fillette ».

2- Soit cette phrase : « Espérance ne vit pas venir le coup ».

Récrivons cette phrase en remplaçant le groupe nominal souligné par le pronom qui convient :

-Espérance ne **le** vit pas venir.

3- Le degré de comparaison exprimé dans la phrase « elle n'arrêtait pas de plonger des grosses louches dans des marmites plus hautes qu'elle. » est le comparatif de supériorité.

4-Soit cette phrase : « Espérance avait balayé la cour. ».

a- Cette phrase est à la voix active.

b- Voix passive : la cour avait été balayé par Espérance.

5-Soient les propositions indépendantes suivantes :

P1 : « Elle avait mal dans tout le corps »

P2 : « Depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer »

Relions-les de sorte à obtenir une proposition subordonnée de :

a) Cause

Elle avait mal dans tout le corps **parce que** depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer.

b) Conséquence

Depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer **si bien qu'**elle avait mal dans tout le corps.

c) Opposition

Elle avait mal dans tout le corps **pourtant** depuis des mois, elle n'arrêtait pas de frotter, de balayer.

Épreuve d'orthographe n°5 : (BEPC 2018, ZONE 3)

A- TEXTE A DICTEE

La saison fut vraiment mauvaise. Les femmes, en dépit de leur bonne volonté, avaient vu toutes sortes de calamités s'abattre sur les champs de cultures vivrières.

D'abord la saison des pluies vint, fort tard, puis lorsqu'elle arriva, ce fut le déluge. La rivière Kavao était sortie de son lit et avait inondé les terres jusqu'aux abords du village. Tout fut ravagé. La crue était survenue si brusquement que beaucoup de gens, partis dans leurs plantations lointaines, furent bloqués là-bas un mois durant...

Ce furent des jours de cauchemar. On disait que le mauvais sort avait été jeté sur la région par le féticheur. D'autres prétendaient que c'était là les signes de la fin prochaine du monde.

D'après René Medou MVOMO, *Afrika Ba'a*, Editions Clé, 1969

B- QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Qualifie les conditions de vie des villageois dans ce texte.
- 2) Propose un titre au texte.

II- VOCABULAIRE

- 1) Relève dans le texte deux expressions qui ont le même sens que le mot suivant : « calamité ».
- 2) Forme un mot ayant pour racine « bloqués » en lui ajoutant un préfixe et un suffixe.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soit la phrase : « le mauvais sort avait été jeté sur la région par le féticheur »

- a- A quelle voix est cette phrase ?
- b- Transforme-la à la voix contraire.
- 2) Remplace les mots ou groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent dans la phrase suivante :
« La rivière était sortie de son lit et avait inondé les terres ».
- 3) Réécris la phrase suivante au discours direct :

D'autres prétendaient que c'était là les signes de la fin prochaine du monde.

- 4) Soient les propositions :
P1 : la rivière était sortie de son lit.
P2 : Tout fut ravagé.

Relie-les de manière à exprimer au moyen de la coordination :

- a- La cause
- b- La conséquence

CORRECTION

I- COMPREHENSION

- 1- Les conditions de vie des villageois dans ce texte sont : pénibles, difficiles, désastreuses, mauvaises, insupportables etc.
- 2- Titres possibles :
 - la saison des pluies
 - une inondation
 - une mauvaise saison de pluie
 - un déluge
 - la crue

II- VOCABULAIRE

- 1- Deux expressions ayant le même sens que « calamité » sont :
 - la fin prochaine du monde
 - le mauvais sort
 - le cauchemar
 - le déluge.

2- Formons un mot ayant pour racine « bloqués » en lui ajoutant un préfixe et un suffixe :

-**dé**blocage (préfixe= **dé** ; suffixe= **age**)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Soit la phrase : « le mauvais sort avait été jeté sur la région par le féticheur »

a) Cette phrase est à la voix passive.

b) A la voix active, on a :

Le féticheur avait jeté le mauvais sort sur la région.

2- Pronominalisons les mots soulignés par les pronoms dans la phrase suivante :

« La rivière était sortie de son lit et avait inondé les terres ».

-La rivière **en** était sortie et **les** avait inondées.

3- Réécrivons la phrase suivante au discours direct :

D'autres prétendaient que c'était là les signes de la fin prochaine du monde.

-D'autres prétendaient que : « Ce sont là les signes de la fin prochaine du monde. »

-D'autres prétendaient : « Ce sont là les signes de la fin prochaine du monde. »

-D'autres prétendaient : « C'est là les signes de la fin prochaine du monde. »

4- Soient les propositions :

P1 : la rivière était sortie de son lit.

P2 : tout fut ravagé.

Relions-les de manière à exprimer au moyen de la coordination :

a) La cause

-Tout fut ravagé **car** la rivière était sortie de son lit.

b) La conséquence

-La rivière était sortie de son lit **donc** tout fut ravagé.

-La rivière était sortie de son lit **et** tout fut ravagé.

Épreuve d'orthographe n°6 : (devoir de classe, collège André Leroy de Bouaflé 2018)

A- TEXTE A DICTEE

La garde de l'orphelin fut confiée à Mony qui baptisa son filleul Sonanfè. La cinquantaine passée, la vielle Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein, sachant qu'elle serait incapable de lui fournir du lait. Or d'avance, elle savait qu'aucune nourrice de cette contrée n'accepterait d'introduire le bout de ses seins entre les lèvres de Sonanfè. D'ailleurs, dans la région, les gens avaient habituellement une méfiance allant jusqu'au mépris, des enfants dont la naissance coûtait la vie à leurs mères. Et dans l'antiquité, on les enterrait avec leurs mères. A la vieille Mony, il ne restait d'une seule solution : nourrir le bébé de sève de palmier.

Anne Marie Adiaffi, *La ligne brisée*, NEA/CI.

B- QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Détermine le sentiment qui anime les villageois à l'égard de Sonanfè.
- 2) Donne un titre à la dictée.

II- VOCABULAIRE

- 1) Trouve deux homonymes du mot « sein ».
- 2) Emploie chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire le sens :
 - a- Filleul
 - b- Nourrice

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Indique la voix de la phrase suivante : « la garde de l'orphelin fut confiée à la vielle Mony »
- 2) Mets-la à la voix contraire.

- 3) Remplace les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes par les pronoms qui conviennent :
- a- Aucune nourrice de cette contrée n'accepterait d'introduire le bout de ses seins entre les lèvres de Sonanfè.
 - b- La vieille Mony ne pouvait penser mettre le nourrisson au sein.
 - c- Elle serait incapable de lui fournir du lait.

4) Soit les phrases ci-dessous :

P1 : la vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein.

P2 : elle serait incapable de lui fournir du lait.

Relie-les de sorte à établir par la subordination un rapport de :

- a- Cause
- b- Conséquence

CORRECTION

I- COMPREHENSION

- 1- Le sentiment qui anime les villageois à l'égard de Sonanfè est : le mépris, la méfiance etc.
- 2- Titres possibles :
 - l'orphelin
 - La vieille Mony et l'orphelin
 - l'enfant méprisé etc.

II- VOCABULAIRE

- 1- Les deux homonymes du mot « sein » sont : sain, saint.
- 2- Employons chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire le sens :
 - c- Filleul

EX : Le préfet a inscrit ses deux filleuls au club d'anglais.

d- Nourrice

EX : Une nourrice est une femme qui allaite un bébé.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- La phrase : « la garde de l'orphelin fut confiée à la vieille Mony » est à la voix active.
- 2- A la voix contraire, c'est-à-dire passive, la transformation est impossible.
- 3- Remplaçons les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes par les pronoms qui conviennent :
 - a- Aucune nourrice de cette contrée n'accepterait d'y introduire le bout de ses seins.
 - b- La vieille Mony ne pouvait y penser.
 - c- Elle serait incapable de lui **en** fournir.
- 4- Soit les phrases ci-dessous :
P1 : la vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein.
P2 : elle serait incapable de lui fournir du lait.

Relions-les de sorte à établir par la subordination un rapport de :

1- Cause

La vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein (**car, puisque, parce qu'**...) elle serait incapable de lui fournir du lait.

2- Conséquence

Elle serait incapable de lui fournir du lait (**si bien que, donc...**) la vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein.

Épreuve d'orthographe n°7 : (BEPC Blanc régional 2018, région de la Marahoué)

A- TEXTE A DICTEE

Papa s'était donné la mort en prison ayant appris le décès de mes frères. Mes pleures et cris ont vite cessé et le village a rapidement retrouvé son aspect habituel. A la vérité, les gens se croyaient obligés de compatir à ma douleur. Ils venaient verser des larmes de crocodile et s'en retournaient chez eux. Je me

savais seul dans ma souffrance. Maman, mes frères et maintenant papa. Ils étaient partis sans penser à moi, ce que j'allais devenir. Autant de question que je me suis posé sans jamais pouvoir y apporter des réponses appropriées.

D'après Sylvain Kéan ZOH, *La voix de ma rue*, Ed. NEI-CEDA, p. 123.

B- QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Propose un titre au texte
- 2) Identifie le sentiment éprouvé par le narrateur. Justifie ta réponse.

II- VOCABULAIRE

- 1) Explique en contexte l'expression : « verser des larmes de crocodile. »
- 2) Cite deux mots de la même famille que : « compatir »

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soit la phrase suivante : « des gens versaient des larmes de crocodile ».
 - a- Identifie la voix de cette phrase.
 - b- Mets-la à la voix contraire.
- 2) Soient les propositions suivantes :
P1 : « papa s'est donné la mort ».
P2 : « on lui a appris le décès de mes frères »
 - a- Etablis un rapport de cause par subordination.
 - b- Etablis un rapport de conséquence par coordination.
- 3) Remplace les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes par le pronom qui convient :
 - a- Le village a rapidement retrouvé son aspect habituel.
 - b- Ils étaient partis dans un monde sans retour.
- 4) Soit cette phrase : « papa s'était donné la mort »
 - a- Indique le temps du verbe employé dans la phrase.
 - b- Réécris-la en mettant ce verbe au passé simple.

CORRECTION

I- COMPREHENSION

1- Titres possibles :

- l'orphelin
- un enfant malheureux ;
- une douloureuse séparation ;
- la douleur après une séparation.

2- Le narrateur ressent une profonde douleur.

Justification :

- Je me savais seul dans ma souffrance.
- A la vérité, les gens se croyaient obligés de compatir à ma douleur.

II- VOCABULAIRE

1- Explication de l'expression : « verser des larmes de crocodile. »

« verser des larmes de crocodile » signifie ne pas être sincère dans ses sentiments de peine ; faire semblant de compatir.

2- Les deux mots de la même famille que : « compatir » sont : compatissant et compassion.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Soit la phrase suivante : « des gens versaient des larmes de crocodile ».

c- Cette phrase est à la voix active.

d- La voix contraire est la voix passive.

-Des larmes de crocodile étaient versées par les gens.

2- Soient les propositions suivantes :

P1 : « papa s'est donné la mort ».

P2 : « on lui a appris le décès de mes frères »

a) Etablissons un rapport de cause par subordination.

Papa s'est donné la mort **parce qu'**on lui a appris le décès de mes frères.

b) Etablissons un rapport de conséquence par coordination.

On lui a appris le décès de mes frères **donc** papa s'est donné la mort.

3- Remplaçons les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes par le pronom qui convient :

c- Le village a rapidement retrouvé son aspect habituel.

-Le village l'a rapidement retrouvé.

d- Ils étaient partis dans un monde sans retour.

-Ils y étaient partis.

4- Soit cette phrase : « papa s'était donné la mort.»

a) Le temps du verbe employé dans la phrase est le plus-que-parfait.

b) Réécrivons-la en mettant ce verbe au passé simple.

-Papa se donna la mort.

Épreuve d'orthographe n°8 : (BEPC 2017, ZONE 2)

A- TEXTE A DICTEE

Des nuages au moutonnement inquiétant avaient commencé à planer au-dessus du village. Ils se mouvaient comme des monstres (...), passaient et repassaient (...). Le vent hurlait d'une voix cauchemardesque (...). Soudain, les premières gouttes de pluie crevèrent l'épais rideau de nuages. Elles déferlèrent, sur le village, en un rythme précipité, énormes et drues. Elles tambournaient avec une violence inouïe sur les toits de paille. Cela faisait belle lurette que la région

n'avait pas connue une telle intempérie, une telle pluviométrie ; le ciel semblait vouloir se débarrasser de l'eau qu'il retenait dans ses digues.

Camara NAGALA, *La nouvelle conscience*, Calao Editions, P. 171

B- QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Relève dans le texte deux expressions qui soulignent la violence de la pluie.
- 2) Explique l'expression : « Ils se mouvaient comme des monstres »
- 3) Formule un titre au texte.

II- VOCABULAIRE

- 1) Trouve un synonyme à chacun des adjectifs qualificatifs suivants :
 - a- Drués
 - b- Cauchemardesques
- 2) Emploie le verbe « se mouvoir » dans une phrase qui en éclaire le sens.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soient les phrases :
 - a- Soudain, les premières gouttes de pluie crevèrent l'épais rideau de nuages.
 - b- Elles déferlèrent sur le village.

Remplace les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

- 2) Soient les propositions subordonnées :

« Des nuages au moutonnement inquiétant avaient commencé à planer au-dessus du village. »

« Les premières gouttes de pluie déferlèrent, sur le village ».

Relie-les de façon à exprimer,
 - a- L'antériorité

b- La simultanéité

3) Soit la phrase suivante :

« Les première goutte de pluie crevèrent l'épais rideau de nuages »

a- A quelle voix est cette phrase ?

b- Transforme-la à la voix contraire.

CORRECTION

I- COMPREHENSION

1- Deux expressions qui soulignent la violence de la pluie : une violence inouïe, elle tambourinait, un rythme précipité, le vent hurlait.

2- L'expression « Ils se mouvaient comme des monstres » signifie le déplacement des nuages était effrayant, terrifiant.

3- Proposition de titre :

- une pluie torrentielle ;
- une pluie cauchemardesque ;
- une violente pluie.

II- VOCABULAIRE

1- Trouvons un synonyme à chacun des adjectifs qualificatifs suivants :

a- Drués= violentes, fortes, épaisses etc.

b- Cauchemardesques= angoissantes, terrifiantes, effrayantes etc.

2- Employons le verbe « se mouvoir » dans une phrase qui en éclaire le sens :

-De violentes vagues s'émouvait vers la rive.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Soient les phrases :

- a) Soudain, les premières gouttes de pluie crevèrent l'épais rideau de nuages.
- b) Elles déferlèrent sur le village.

Remplaçons les groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent :

-Soudain, les premières gouttes de pluie en crevèrent l'épais rideau.

-Elles y déferlèrent.

NB : 2- Compte tenu des confusions liées à la mauvaise formulation des consignes, ce point est supprimé.

3- Soit la phrase suivante :

« Les premières gouttes de pluie crevèrent l'épais rideau de nuages. »

- a) Cette phrase est à la voix active.
- b) A la voix passive, on a :

-L'épais rideau de nuages fut crevé par les premières gouttes de pluie.

Épreuve d'orthographe n°9 : (BEPC 2010, ZONE 3)

A- TEXTE A DICTEE

Autres temps, autres mœurs

La jeunesse, en ces temps-là, ignorait les soucis des temps modernes. Plus près de la nature, elle menait une existence plus poétique. Travaux sains, sports allant des courses à pieds à l'équitation en passant par les jeux et la danse, lui assuraient une constitution physique à toute épreuve. Son éducation fondée sur le respect de la tradition, commençait dans sa famille dès son jeune âge et se parachevait durant son adolescence au sein du club de jeunes bien structurés.

Que se passait-il dans ces clubs ?

Constitués généralement par les jeunes gens des deux sexes, les clubs réunissaient adolescents et adultes en vue de créer, entre eux, amitié, solidarité et entraide. Ils étaient dirigés par un comité composé de plusieurs membres. Les tâches assignées aux membres étaient diverses et multiples : travaux d'utilité

publique, construction de cases, entraide à l'occasion des mariages, baptêmes, décès, secours et assistance aux sinistrés.

Tidiane DEM, *Masseni*, NEI, 1989.

B-QUESTIONS

I-COMPREHENSION

1-Quelles étaient les activités de la jeunesse d'autrefois ?

2-Quelles étaient les fonctions des clubs de jeunes ?

II-VOCABULAIRE

1-Reprenez les phrases suivantes en remplaçant chaque mot souligné par un synonyme.

-Elle menait une existence plus poétique.

-Ils étaient dirigés par un comité composé de plusieurs membres.

2- Trouvez et employez un homonyme de chacun des mots soulignés dans une phrase.

-Au sein des clubs

-Jeune âge

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Trouvez les sujets des verbes « assuraient », « commençait », « se parachevait ».

2- a) Les phrases suivantes sont à quelle voix ?

-Ils étaient dirigés par un comité composé de plusieurs membres.

-A peine admis, ce jeune fut élu président.

b) Transformez ces phrases à la voix contraire.

3-Pronominalisez les groupes de mots soulignés :

-Son éducation se parachevait durant son existence au sein de clubs de jeunes.

-Les tâches assignées aux membres étaient diverses et multiples.

4-Transformez le groupe de mots soulignés de la phrase suivante en une proposition subordonnée circonstancielle :

Quelle est la fonction de cette subordonnée ?

« Les clubs réunissaient adolescents et adultes en vue de créer, entre eux, amitié, solidarité et entraide. »

CORRECTION

I-COMPREHENSION

1- La jeunesse d'autrefois se livrait à des activités saines telles que : les jeux et la danses, les courses à pieds, l'équitation.

2-Les fonctions des clubs de jeunes étaient de tisser des liens d'amitié, de solidarité et d'entraide.

II-VOCABULAIRE

1- Synonymes des mots :

-Elle menait une existence plus belle (harmonieuse, paisible).

-Ils étaient dirigés par un comité composé de plusieurs personnes (adhérents, associés, jeunes, camarades).

2- homonyme des mots soulignés et leur emploi dans la phrase.

-Au sein des clubs = sain, saint.

-Jeune âge = jeûne.

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Les sujets des verbes « assuraient », « commençait », « se parachevait » sont :

Le sujet de « assuraient » est : travaux sains et la danse.

Le sujet de « commençait » est : son éducation.

Le sujet de « se parachevait » est: son éducation.

2- a) Ces phrases suivantes sont à la voix passive.

-Ils étaient dirigés par un comité composé de plusieurs membres.

-A peine admis, ce jeune fut élu président.

b) A la voix contraire :

-Un comité de plusieurs membres les dirigeait.

-A peine admis, on élit ce jeune président.

3-Pronominalisons les groupes de mots soulignés :

-Son éducation se parachevait durant son existence au sein de clubs de jeunes.

-Son éducation s'y parachevait durant son existence.

-Les tâches assignées aux membres étaient diverses et multiples.

-**Elles** étaient diverses et multiples.

4-Transformons le groupe de mots soulignés de la phrase suivante en une proposition subordonnée circonstancielle :

« Les clubs réunissaient adolescents et adultes **afin qu'ils** créent, entre amis, solidarité et entraide. »

-Cette subordonnée a pour fonction : Complément circonstanciel de but.

Épreuve d'orthographe n°10 : (BEPC Blanc régional 2017, Région de la Marahoué)

A- TEXTE A DICTEE

L'hivernage s'en allait à regret. La nature, lavée à grande eau, paraissait rajeunie. L'air devenait frais et suave. Le tonnerre qui grondait maintenant avait quelque chose de lointain et de repentant. Il roulait vers l'ouest, conscient du mépris dont les hommes le couvraient à présent. Les pluies étaient rares, espacées, mais voulaient encore imposer un prestige que les hommes jugeaient bien compromis. D'ailleurs, en cette fin d'hivernage, elles étaient plus tôt malencontreuses, leur persistance menaçait l'avenir des belles récoltes qui ne réclamaient désormais qu'un soleil chaud et permanent.

B-QUESTIONS

I-COMPREHENSION

1-Propose un titre à la dictée. Justifie-le avec deux phrases relevées dans le texte.

2-Dis pourquoi les hommes méprisaient les dernières pluies.

II-VOCABULAIRE

1-Soit la phrase suivante : « La persistance des dernières pluies agaçait l'avenir les hommes ».

Remplace le groupe nominal souligné par un synonyme.

2- Trouve un dérivé du mot « imposer ».

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1-Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

2-Forme un adverbe à partir de chacun des mots suivants : « malencontreux » ; « permanent ».

3- Soit la phrase : « le ciel était sali par les derniers nuages de l'hivernage. »

a) Identifie la voix de cette phrase.

b) Mets-la à la voix contraire.

4-Soient les deux propositions indépendantes suivantes :

P1 : « L'air devenait frais et suave » ;

P2 : « La nature, lavée à grande eau, paraissait rajeunie ».

Relie-les de sorte à obtenir :

a) Une subordonnée circonstancielle de cause,

b) Une subordonnée circonstancielle de conséquence.

CORRECTION

I-COMPREHENSION

1-Titres possibles :

-Des pluies indésirables ; Les dernières pluies ; la fin de la saison pluvieuse ou des pluies ; la fin de l'hivernage etc.

Justification :

- L'hivernage s'en allait à regret.
- Le tonnerre avait quelque chose de lointain.
- Les pluies étaient rares et espacées.

2-Les hommes méprisaient la persistance des dernières pluies parce que :

- elles constituaient un danger pour les récoltes.
- Elles menaçaient les belles récoltes qui avaient plutôt besoin de « soleil chaud et permanent ».

II-VOCABULAIRE

1-Soit la phrase suivante : « La persistance des dernières pluies agaçait l'avenir les hommes ».

Remplaçons le groupe nominal souligné par un synonyme : la continuation, le prolongement, la poursuite etc.

2- Trouvons un dérivé du mot « imposer » : imposition, imposant, impossible etc.

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1-Nature et fonction des mots soulignés dans le texte.

Mots	Nature	Fonction
frais	Adjectif qualificatif	Attribut du sujet « l'air »
le	Pronom personnel	Complément d'objet direct du verbe « couvraient »

2-Formons un adverbe à partir de chacun des mots : « malencontreux » ; « permanent ».

Malencontreux = malencontreusement

Permanent = permanemment

3- Soit la phrase : « le ciel était sali par les derniers nuages de l'hivernage. »

c) Cette phrase est à la voix passive.

d) A la voix active :

-les derniers nuages de l'hivernage salissaient le ciel.

4- Soient les deux propositions indépendantes suivantes :

P1 ; « L'air devenait frais et suave » ;

P2 : « La nature, lavée à grande eau, paraissait rajeunie ».

Relions-les de sorte à obtenir :

a- Une subordonnée circonstancielle de cause.

-L'air devenait frais et suave (**parce que, étant donné...**) la nature, lavée à grande eau, paraissait rajeunie.

b- Une subordonnée circonstancielle de conséquence

-La nature, lavée à grande eau, paraissait rajeunie **si bien que** l'air devenait frais et suave.

-La nature, lavée à grande eau, paraissait **tellement** rajeunie **que** l'air devenait frais et suave.

Épreuve d'orthographe n°11 : (BEPC 2015, Zone 3)

A- TEXTE A DICTEE

De retour à la capitale, les filles de la défunte passèrent de quartier en quartier pour remercier les personnes de bonne volonté qui les ont assistées pendant le deuil ; puis elles décidèrent de déclarer les biens légués par leur mère. Elles firent appel à un notaire pour donner à cette démarche toute sa légalité.

Le monde apprit ce jour-là l'immensité de la fortune de Nanty : cette brave dame laissait derrière elle des marchés, des immeubles et des établissements scolaires. C'était un exploit pour une analphabète dont nul ne pouvait présager un tel destin. En dépit de tous ces biens, Nanty resta un modèle de femme rangée, sobre, humaniste et intègre.

Fargas TRA BI, *Les modelés*, Editions Vallesse, Abidjan, 2010, p.62.

B-QUESTIONS

I-COMPREHENSION

- 1-Relève dans le texte deux qualités qui font de Nanty une « brave dame ».
- 2-Donne un titre à ce texte.

II- VOCABULAIRE

- 1- Donne un synonyme de « fortune » et emploie-le dans une phrase qui éclaire le sens qu'il a dans le texte.
- 2- Trouve le verbe qui dérive du nom « deuil ».
- 3- Explique en contexte l'expression : « femme intègre ».

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Remplace dans la phrase suivante chaque groupe de mots soulignés par le pronom qui convient : « Les filles passèrent de quartier en quartier pour remercier les personnes de bonne volonté qui les ont assistées. »
- 2- Soit la phrase : « Elles déclarèrent les biens légués par leur mère. »
 - a) Identifie la voix de cette phrase.
 - b) Mets-la à la voix contraire.
- 3- Soit la phrase : « Le monde apprit ce jour-là l'immensité de la fortune de Nanty. »
 - a) Transforme cette phrase de manière à obtenir une complétive introduite par « que »
 - b) Donne la fonction de cette complétive.
- 4- Soit la phrase : « En dépit de tous ces biens, Nanty resta un modèle de femme rangée, sobre, humaniste et intègre. »

- a) Identifie la circonstance exprimée dans cette phrase.
- b) Transforme-la en y introduisant une subordonnée commençant par « quoique »

CORRECTION

I-COMPREHENSION

1-Les deux qualités qui font de Nanty une « brave dame » sont : rangée, intègre, sobre, brave, humaniste.

2-Titres possibles :

- Une brave dame ;
- Nanty, un modèle de réussite ;
- Nanty, un exemple de réussite ;
- L'héritage de Nanty.

II- VOCABULAIRE

1- Donnons un synonyme de « fortune » : richesse, aisance, les biens, opulence.

2- Employons-le dans une phrase qui éclaire le sens:

-Les biens du défunt reviennent à ses enfants.

3- Le verbe qui dérive du nom « deuil » est endeuiller.

3- Expliquons en contexte l'expression : « femme intègre ».

« femme intègre » signifie : femme honnête ; femme incorruptible ; femme juste ; femme correcte ; femme probe.

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Pronominalisons les mots soulignés : « Les filles passèrent de quartier en quartier pour remercier les personnes de bonne volonté qui les ont assistées. »

-Les filles y passèrent pour **les** remercier.

2- Soit la phrase : « Elles déclarèrent les biens légués par leur mère. »

a) Cette phrase est à la voix active.

b) A la voix passive, on a :

-Les biens légués par leur mère furent déclarés par elle.

3- Soit la phrase : « Le monde apprit ce jour-là l'immensité de la fortune de Nanty. »

a) Transformons cette phrase de manière à obtenir une complétive introduite par « que » :

-Le monde apprit ce jour-là que la fortune de Nanty était immense.

b) La fonction de cette complétive : complément d'objet direct de « appris ».

4- Soit la phrase : « En dépit de tous ces biens, Nanty resta un modèle de femme rangée, sobre, humaniste et intègre. »

a) La circonstance exprimée dans cette phrase est l'opposition.

b) Transformons-la en y introduisant une subordonnée commençant par « quoique »

Quoiqu'elle ait tous ces biens, Nanty resta un modèle de femme rangée, sobre, humaniste et intègre.

Épreuve d'orthographe n°12 :

A- TEXTE A DICTEE

Quelle émotion fit naître en Maïmouna la vue d'un film cinématographique ! Le premier jour, elle ne put résister à l'envie de poser mille questions : étaient-ce des personnes, de vraies personnes ? Marchaient-elles sur la toile ? D'où sortaient-elles ? Pourquoi faisaient-elles tant de gestes ? ...Mais sa sœur lui pinça la cuisse en lui disant de se taire. Elle ne voulait pas qu'elle passe pour un de ces êtres de la brousse qui n'avait jamais rien vu.

Abdoulaye Sadji, *Maïmouna*, Editions Présence Africaine.

B-QUESTIONS

I-COMPREHENSION

- 1-Quelle fut la réaction de Maïmouna au cinéma ?
- 2-Donne un titre à ce texte.

II- VOCABULAIRE

- 1- Donne un synonyme pour chaque mot :
 - a) émotion
 - b) gestes
- 2- Donne un antonyme du mot « vraies ».
- 3- Explique en contexte l'expression :« passer pour un de ces êtres de la brousse ».
- 4- Forme un adverbe à l'aide du mot : « premier ».

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Soit la phrase suivante : « elle ne put résister à l'envie de poser mille questions ».
 - a) A quel temps est le verbe de cette phrase ?
 - b) Réécris la phrase en mettant le verbe au futur antérieur.
- 2- Donne la nature et la fonction des mots soulignés ci-dessous :
 - a) La vue d'un film cinématographique !
 - b) Passer pour un de ces êtres de la brousse.
 - c) Sa sœur lui pinça la cuisse.
- 3- Fais l'analyse logique des groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes :
 - a) Elle ne voulait pas qu'elle passe pour un de ces êtres de la brousse.
 - b) Ces êtres de la brousse qui n'avaient jamais rien vu.

CORRECTION

I-COMPREHENSION

1- Maïmouna fut surprise par tout ce qu'elle voyait.

2-Titres possibles :

-le premier jour de Maïmouna au cinéma.

- Maïmouna et le cinéma.

-La découverte d'un film cinématographique.

II- VOCABULAIRE

1- Donnons un synonyme pour chaque mot :

c) Emotion= joie

d) Gestes= mouvements

2- Donnons un antonyme du mot « vraies » : *fausses*.

3- Expliquons en contexte :

« passer pour un de ces êtres de la brousse » veut dire se présenter comme un villageois.

4- Formons un adverbe à l'aide du mot : « premier » : *premièrement*.

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Soit la phrase suivante : « elle ne put résister à l'envie de poser mille questions ».

a- Le temps du verbe de cette phrase est le passé simple.

b- Réécrivons la phrase en mettant le verbe au futur antérieur.

« elle aura pu résister à l'envie de poser mille questions ».

2- La nature et la fonction des mots soulignés ci-dessous :

N°	Mots	Nature	Fonction
A	Cinématographique	Adjectif qualificatif	Epithète du nom « film »
B	de la brousse	Groupe nominal prépositionnel	Complément du nom « êtres »

C	Lui	Pronom personnel	Complément d'objet indirect du verbe « pinça »
---	-----	------------------	--

3- Faisons l'analyse logique des groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes :

a- Elle ne voulait pas qu'elle passe pour un de ces êtres de la brousse.

Nature : Proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction de subordination « que ».

Fonction : complément d'objet direct du verbe de la principale « voulait ».

b- Ces êtres de la brousse qui n'avaient jamais rien vu.

Nature : proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « qui ».

Fonction : complément du groupe nominal « Ces êtres de la brousse ».

Épreuve d'orthographe n°13 :

A- TEXTE A DICTEE

Nous avons photographié des milliers de poissons sous la mer. Un de ceux qui nous ont laissé le souvenir le plus durable est un mérou tropical de vingt-cinq kilos. Les mérours sont les intellectuels de la mer. Ils sont curieux...

Lorsque vous les voyez nager dans votre direction, et vous examinez de leurs petits yeux glauques qui tournent dans leurs orbites, vous avez vraiment l'impression qu'ils réfléchissent...

Nous imaginâmes de l'appriivoiser en lui tendant de petits morceaux de viande que l'un de nous portait dans un sac. Notre procédé plut... Dès lors nous trouvâmes chaque jour Jojo. C'est ainsi que nous avons baptisé notre mérou qui nous attendait sous l'eau.

Cousteau, *Le monde du silence*, éditions de Paris.

B-QUESTIONS

I-COMPREHENSION

- 1-Pourquoi l'auteur dit : « les mérous sont les intellectuels de la mer » ?
- 2-D'où est extrait ce texte ?
- 3-Propose un titre au texte.

II- VOCABULAIRE

- 1- Explique le mot « apprivoiser ».
- 2- Donne un adjectif de la même famille que le mot : « apprivoiser »

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- 2- Relève les expansions du groupe nominal dans la phrase suivante :
« Leurs petits yeux glauques qui tournent dans leurs orbites. »
- 3- A quels temps sont conjugués les verbes des phrases suivantes ?
 - Nous imaginâmes.
 - Nous avons baptisé notre mérou.
- c- Soit la phrase : « Nous avons photographié des milliers de poissons »
 - e) Identifie la voix de cette phrase.
 - f) Mets-la à la voix contraire.
- 4-Soient les deux propositions indépendantes suivantes :
P1 ; « Les mérous sont les intellectuels de la mer » ;
P2 : « Ils sont curieux ».
Relie-les de manière à exprimer au moyen de la coordination :
 - a) La cause,
 - b) La conséquence.

CORRECTION

I-COMPREHENSION

1-L'auteur dit : « les mérous sont les intellectuels de la mer ».

-parce qu'ils sont curieux.

-parce qu'ils examinent tout ce qu'ils voient.

-Parce qu'ils réfléchissent.

2-Le texte est extrait de l'ouvrage *Le monde du silence* écrit par COUSTEAU.

3-Les titres possibles :

-Les mérous

-Un mérou tropical

-Jojo le mérou.

III- VOCABULAIRE

1- Expliquons le mot « apprivoiser ».

« apprivoiser » c'est rendre un animal moins sauvage ; faire d'un animal sauvage un animal domestique.

2- Un adjectif de la même famille que le mot : « apprivoiser » =
apprivoisable.

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

1- Nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

Mots	Nature	Fonction
Nous	Pronom personnel	Sujet du verbe « avons photographié »
Les	Pronom personnel	Complément d'objet direct du verbe « voyez »
Leurs	Adjectif possessif	

2- Relevons les expansions du groupe nominal dans la phrase suivante :

« Leurs petits yeux glauques qui tournent dans leurs orbites. »

On a : petits/ glauques / qui tournent dans leurs orbites.

3- Le temps des verbes des phrases suivantes :

-Nous imaginâmes : passé simple.

-Nous avons baptisé notre mérou : plus-que-parfait.

4- Soit la phrase : « Nous avons photographié des milliers de poissons »

a) Cette phrase est à la voix active.

b) La voix contraire est la voix passive. On a : des milliers de poissons ont été photographiés par nous.

5- Soient les deux propositions indépendantes suivantes :

P1 ; « Ils sont les intellectuels de la mer » ;

P2 : « Les mérous sont curieux ».

Relions-les de manière à exprimer au moyen de la coordination :

a) La cause

Ex : Les mérous sont curieux car ils sont les intellectuels de la mer.

Épreuve d'orthographe n°14 : (BEPC Blanc 2018, Collège LYMEX de Bouaflé)

A/ TEXTE A DICTEE

Une femme veuve vivait seule dans sa maison. Son mari était mort pendant le génocide et elle avait vu son voisin tuer son fils unique. Elle avait été violée par les miliciens et abandonnée sur le bord de la route. Mais elle avait survécu.

A la fin de la guerre, elle était retournée dans son quartier dans sa maison. Le voisin avait repris sa vie, ses activités d'avant.

Un jour, elle tomba gravement malade. Elle pensa qu'elle allait mourir. Et ce fut cet homme-là, infirmier de profession qui vint la soigner. Il s'occupa d'elle pendant plusieurs jours.

A force de soins, elle finit par se rétablir. Au fil de ses visites, un amour naquit entre eux. La veuve se donna à lui.

Alors, les habitants du quartier s'offusquèrent : « comment peux-tu vivre avec l'homme qui a tué ton propre fils ? » et elle de répondre : « où étiez-vous quand j'étais malade et que je souffrais ?

Cet homme m'a sauvé la vie... ».

Véronique Tadjou, *L'ombre d'Imana, Voyages jusqu'au bout du Rwanda*, Edilis, 2006 P.49-50

B/ QUESTION

I- COMPREHENSION

- 1) Propose un titre à la dictée.
- 2) Que pensez-vous de cette femme ? justifiez votre réponse.

II- VOCABULAIRE

- 1) Trouvez un antonyme au mot « guerre ».
- 2) Employez chacun des mots suivants dans une phrase qui en éclaire le sens.
 - a- Se rétablir.
 - b- S'offusquèrent.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Pronominalisez les groupes de mots soulignés.
Elle avait vu son voisin tuer son fils unique.
- 2) Soient les propositions suivantes :
P1 : « elle pensa qu'elle allait mourir ».
P2 : « elle tomba gravement malade ».
 - a- Identifie celle qui exprime :
 - La cause
 - La conséquence
 - b- Reliez-les de manière à obtenir :
 - Une proposition subordonnée de cause.
 - Une proposition subordonnée de conséquence.
- 3) « elle pensait qu'elle allait mourir »
 - a- A quel temps est cette phrase ?
 - b- Mettez-la au passé simple.

CORRECTION

I- COMPREHENSION

- 1) Titres possibles : le triomphe du pardon, la veuve etc.
- 2) Cette femme cultive amoureusement l'esprit de la réconciliation.
Femme de paix et à l'amour du prochain.

II- VOCABULAIRE

- 1) Antonyme de : guerre \neq paix.
- 2) a- Se rétablir : recouvrer sa santé, être guérir.
Exemple : la femme qui était malade a recouvré sa santé.
b-S'offusquèrent : choquèrent, déplurent, touchèrent quelqu'un dans son orgueil.
Exemple : les propos du voisin ont choqué la foule.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Elle **l'**avait vu **le** tuer.
- 2) « elle pensait qu'elle allait mourir »
a- Phrase conjuguée à l'imparfait de l'indicatif
- Au passé simple
Elle pensa qu'elle alla mourir.
- 3) – la cause : « elle pensa qu'elle allait mourir ».
- La conséquence : « elle tomba gravement malade ».
b- L'expression de cause
Elle pensa qu'elle allait mourir **parce qu'**elle tomba gravement malade.
- L'expression de la conséquence
Elle tomba gravement malade **si bien qu'**elle pensa qu'elle allait mourir.

Épreuve d'orthographe n°15:

A/ TEXTE A DICTEE

A quinze heures, on la fit sortir. La cour était noire de monde. De quel droit les villageois la séquestraient-ils ? Le vieux chef du village se racla la gorge et déclara : « Nous sommes réunis aujourd'hui pour juger notre fille, Malimouna, qui a été donnée il y a plus de vingt ans

maintenant à la famille Sando, et qui a fui le village en blessant son mari. Elle avait pourtant été mariée dans le strict respect de nos traditions et avec le consentement de deux familles concernées. Elle nous a trompés. »

Un long murmure parcourut l'assistance. Les coups de klaxons se rapprochaient, et les gens se regardaient intrigués. Les bruits se rapprochaient de plus en plus, forçant le vieux à interrompre son discours.

Fatou Kéita, *Rebelle*, Abidjan. NEI, 2000.

B-QUESTION

I- COMPREHENSION

- 1) Proposez un titre à ce texte.
- 2) Quel problème soulève ce texte ?
- 3) Donnez votre avis sur ce problème.

II-VOCABULAIRE

- 1) Donnez un synonyme de chacun des mots suivants :
« séquestraient » et « consentement ».
- 2) Donnez deux mots de la famille que « tradition ».

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Soient les propositions indépendantes suivantes :
 - « on fit sortir Malimouna ».
 - « La cour était noire de monde ».

Reliez les deux propositions indépendantes ci-dessous de manière à obtenir une phrase complexe comportant :

- a- Une proposition subordonnée de cause.
- b- Une proposition subordonnée de conséquence.

- 2- Réécrivez la phrase suivante en mettant les verbes au passé composé et au futur simple de l'indicatif.
« de quel droit les villageois la séquestraient-ils ? le vieux chef du village se racla la gorge ».

CORRECTION

I- COMPREHENSION

- 1) Titre :
 - La fuite de Malimouna
 - Le mariage forcé
 - Le mariage
- 2) Le texte soulève le problème du mariage forcé
- 3) Le concept du mariage forcé est un thème qui ne date pas d'aujourd'hui, mais qui est de nos jours combattu par plusieurs personnes d'où son rejet de la société. (dans nos traditions africaines)

II- VOCABULAIRE

- 1) Synonyme de chacun des mots suivants :
 - a- Séquestraient = s'isolaient.
 - b- Consentement = accord, approbation.
- 2) Mots de la même famille :
Tradition= traditionnel(le) ; traditionnalité

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) a) Proposition subordonnée de cause
 - On fit sortir Malimouna (**parce que,puisque...**) la cour était noire de monde.
- b) Proposition subordonnée de conséquence
 - La cour était noire de monde si bien qu'on fit sortir Malimouna.
- 2) Passé composé
 - a) De quel droit les villageois l'ont-ils séquestrée ? le vieux chef du village s'est raclé la gorge.
 - b) De quel droit les villageois la séquestreront-ils ? le vieux chef du village se raclera la gorge.

Exercices d'approfondissement

Épreuve d'orthographe n°1 :

A/ TEXTE A DICTEE

Kino s'était éveillé à la pointe de l'aube. Les étoiles scintillaient encore et le jour ne s'annonçait que par une faible lueur délavée sur l'horizon, à l'Est. Les coqs chantaient depuis quelques instants et les cochons matineux avaient déjà entrepris leurs incessants fossoyages dans les buissons et les taillis, à la recherche d'une nourriture oubliée la veille. Dans le fourré de figuiers d'Inde, devant la hutte, une nichée d'oisillons gazouillaient la porte, puis la caisse suspendue où dormait Coyotito. Et finalement, il tourna la tête vers sa femme, Juana, étendue sur la natte à son côté, le nez et les seins dissimulés sous un pan du châle bleu qui lui drapait les reins. Les yeux de Juana étaient ouverts.

John Steinbeck, *la perle*, p.11, éd. Gallimard Folio.

B/ QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1) Donne un titre à la dictée.
- 2) Dis à quel moment de la journée se déroulent les actions de ce texte.
Justifie ta réponse.
- 3) Dis pourquoi il y a assez de bruits dans la cour de Kino à cette période de la journée.

II- VOCABULAIRE

- 1) Explique l'expression « une nichée d'oisillons gazouillaient ».
- 2) Trouve un synonyme de : « scintillaient ».

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Soit la phrase : « les cochons matineux avaient déjà entrepris leurs incessants fossoyages dans les buissons et les taillis ».
Réécris cette phrase en remplaçant le groupe de mots soulignés par le pronom qui convient.
- 2) Donne la nature et la fonction de « incessant ».
- 3) Soit la phrase : « une nichée d'oisillons agitaient les petites ailes »
 - a- Dis à quelle voix est cette phrase.
 - b- Mets-la à la voix contraire.
- 4) Soit la phrase simple : « Kino ouvrit les yeux et fixa le carré lumineux ».
Réécris la phrase de sorte qu'il ait l'expression du but au moyen d'un groupe infinitif.
- 5) Soit la phrase :
« Kino ouvrit les yeux et fixa tout d'abord le carré lumineux, puis la caisse suspendue. »
Réécris-la en mettant les verbes au futur simple de l'indicatif.

Épreuve d'orthographe n°2: (BEPC Blanc régional 2014, Région de la Marahoué)

A/ TEXTE A DICTEE

Apprendre aux gosses à lire et à écrire n'est pas suffisant. Dans un pays arriéré comme ici, avec la vie que j'avais eue, ce qui me paraissait essentiel, c'était de faire éclater les barrières dans lesquelles ils étaient enfermés. J'avais autant appris par la vie que par les études. C'est la raison pour laquelle je n'ai jamais pu juger mes élèves uniquement sur le résultat de leurs devoirs mais aussi par la manière dont ils se comportaient dans la vie de tous les jours ; par exemple, ils devaient travailler pour gagner leur vie.

Emile CARLES, *Une soupe aux herbes sauvages*.

B/ QUESTIONS

I- COMPREHENSION

- 1- Donne un titre à la dictée.
- 2- a) Détermine la profession exercée par le narrateur.
b) Relève deux expressions dans le texte qui justifie ta réponse.

II- VOCABULAIRE

- 1- Dans l'expression « un pays arriéré », remplace le mot « arriéré » par un synonyme.
- 2- Voici une liste de sens du mot « barrières » employé dans le texte :
Obstacles, préjugés, croyances, barrages.
Relève ceux qui sont appropriés au contexte.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- « Ils devaient travailler pour gagner leur vie. »
 - a) Donne la fonction de l'expression soulignée.
 - b) Réécris la phrase en remplaçant cette expression par une subordonnée équivalente.
- 2- Soit la phrase : « L'on apprend aux gosses à bien se comporter dans la vie. »
Réécris-la en remplaçant les expressions soulignées par les pronoms personnels qui conviennent.
- 3- Justifie l'orthographe de « eue » et de « enfermés » dans :
 - a) « ...avec la vie que j'avais eue. »
 - b) « ...dans lesquelles ils étaient enfermés. ».